

PARIS-NICE

Du Berry au Massif central : une belle étape

Pour ce 76° Paris-Nice, après Vierzon, Bourges a mobilisé les aficionados de la petite reine. En attendant, peut-être, un jour ou l'autre le Tour de France.

Le vélo possède de nombreux aficionados dans le Berry. À Vierzon, lundi, terme de la deuxième étape du 76° Paris-Nice, il y avait foule, pour le plus grand bonheur du maire, Nicolas Sansu, qui s'était beaucoup investi pour le succès de cette épreuve. Ce n'est pas un secret, le maire de la deuxième ville du Cher souhaite obtenir une étape du Tour De France. Difficile d'estimer le public présent dans la côte d'Issoudun qui menait à l'arrivée mais probablement entre 5 à 8000 personnes, sous un beau soleil, avant que la pluie ne se déchaîne, une heure après l'arrivée ! À Bourges, hier, bis repetita. Le vélo, il est vrai, a été snobé depuis de trop nombreuses saisons dans sa capitale historique du vélo. Il faut remonter à 1973 pour trouver date d'un départ d'une étape du Tour. Depuis, uniquement des épreuves mineures. Bourges a renoué hier, brillamment, avec le très haut niveau en accueillant le départ d'une très longue étape conduisant les coureurs dans le Puy-de-Dôme, à Chatel-Guyon. Une étape très attendue aussi par les deux Berrichons du peloton. Et

pour cause puisque Julian Alaphilippe (Quick Step), né à Saint-Amand, habite à Montluçon. Et Romain Combaud (Delko Marseille), né à Saint-Doulchard et ayant passé toute sa jeunesse à Châteauneuf réside, actuellement, à Clermont. En chœur, les deux hommes nous ont avoué connaître parfaitement le parcours. Et notamment la dernière bosse, celle de Charbonnière, à 20 km de l'arrivée. Un endroit stratégique qui pouvait sourire à Julian Alaphilippe dont la presse spécialisée et la télé ne cessaient de parler. Et Julian fut exact au rendez-vous avec une spectaculaire attaque dans la côte finale de Charbonnière avec Toni Willems, autre favori. À 20 km de l'arrivée, il faisait exploser le peloton, notamment le maillot jaune Arnaud Démare. Le regroupement s'opérait, certes. Mais il y avait des lâchés et des organismes très sollicités avant le final qu'abordaient Hivert, De Gregorio et Sanchez. Le Tourangeau signalait à 32 ans une belle victoire devant l'Espagnol, Sanchez, nouveau maillot jaune et Di Gregorio, équipier de Combaud, 3°. Après ces deux grandes journées, le Cher ne rêve plus qu'à une chose : obtenir un jour ou l'autre le Tour de France comme l'avait fait Saint-Amand à trois reprises.

MARTINE BAVOUSET



Le peloton de Paris-Nice, dans les rues de Bourges. Inédit.



Fred Daubert lors d'une de ses interventions au collège des Sablons.

Avec l'aide de Fred Daubert, les élèves d'une classe de quatrième du collège des Sablons à Buzançais ont écrit une chanson qui évoque le sort des migrants.

Des collégiens écrivent une chanson sur les migrants

Dans quelques jours, le 13 mars, les vingt-six élèves d'une classe de quatrième du collège des Sablons de Buzançais iront enregistrer une chanson qu'ils ont écrite au studio Yac prod à Pruniers. Il s'agit d'une classe à projet artistique et culturel, dénommée la quatrième « envol », qui rassemble des enfants en difficultés scolaires et d'autres qui en rencontrent moins. « L'objectif est de raccrocher les élèves qui sont en décrochage avec une culture du travail au travers d'un projet artistique, explique Virginie Pasquet-Pawelzyk, professeur principal. Cette classe existe depuis cinq ans. » Cette année, la classe participe au concours « Ecrits pour la fraternité » organisé par la Ligue des droits de l'Homme. Il fallait partir du premier vers du poème de Guillaume Appollinaire, *Le Voyageur* : « Ouvrez-moi cette porte où je frappe en pleurant », le thème étant celui des migrants. La présence d'un enfant dont la famille est hébergée au CADA de Buzan-

çais a rendu la classe particulièrement sensible au thème. Pour mener à bien ce projet, Virginie Pasquet-Pawelzyk a fait appel à Fred Daubert, l'un des artistes qui avaient participé en décembre dernier à notre gala de soutien au 9 Cube. Il est venu à trois reprises en classe avec sa guitare. « Les élèves ont commencé par dire tous les mots qui leur venaient en tête à propos des migrants, puis on a déterminé un thème par couplet : les raisons du départ, le voyage et l'arrivée dans le pays d'accueil. Les élèves ont écrit des textes individuellement ou de façon collective. Fred Daubert nous a aidés pour la mise en forme à partir de leurs mots et de leurs idées et a composé la musique », précise le professeur principal. La chanson a pour titre *L'Oiseau migrateur*. Le refrain sera repris en quatre langues : français, espagnol, anglais et pakistanais. Le projet a donné lieu à un travail inter-disciplinaire avec ses collègues de français, anglais, musique et arts plastiques pour la pochette

du CD. À l'issue de leur passage en studio, chaque élève repartira en effet avec un CD. Fred Daubert reviendra une quatrième fois le 24 avril pour donner un concert devant l'ensemble des élèves de quatrième. À cette occasion la classe « envol » interprétera *L'Oiseau migrateur* devant ses camarades. « C'était un projet sympa à mener, confie Fred Daubert. Les enfants ont eu plein de choses à dire sur le thème et ils sont super attachants ». Avec le recul, Virginie Pasquet-Pawelzyk ne peut que constater les effets positifs de ce type de projets : « Ça ne règle pas tout bien sûr, mais nous avons moins de problèmes de discipline. Cela permet aussi de leur montrer que faire une chanson, ce n'est pas aussi simple que ça a en a l'air à la télé mais qu'avec du travail, des efforts et de la motivation, on arrive à faire ce que l'on a envie ». Des visites de deux salles de spectacle, Equinoxe et les Bains-Douches de Lignières, ont également eu lieu au cours de l'année.

● EN BREF

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

Plusieurs manifestations sont prévues à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, jeudi. Le péfét doit d'ailleurs visiter aujourd'hui une ferme à Chassignolles et rencontré des représentantes de la commission des agricultrices de la FNSEA.

La Châtre

Représentation du *Testament de Vanda*, jeudi à 20 h 30, au théâtre Maurice-Sand, par la Bolita Cie. Entrée payante : 10 €, 12 €, 15 €. Renseignements et réservation au 02 54 48 20 10.

Issoudun

- Projection ce soir de Big Eyes aux Élysées, et forum des

femmes samedi. Lire en page 6.

- Le 12 mars, à 20 h au centre de congrès, conférence sur le matrimoine organisée par l'association En Tous Genres 36. Entrée libre et gratuite
- De mars à mai à la médiathèque, présentation de livres sur les droits des femmes.
- Le 17 mars de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h 30, à la Friperie Harmony 5 rue de la Poterie, rencontre sur les droits des femmes organisée par l'IUT d'Issoudun en partenariat avec le CIDFF 36. Exposition sur l'écriture textile, stand photographique, et stand convivial pour s'informer sur les droits des femmes. Entrée libre et gratuite.

Levroux

Vendredi, de 18 h à 19 h 30 au dojo, stage de self-défense féminine non violente organisé par le Karaté club

levroussain. Contact : karateclublevroussain@hotmail.fr, tél 06 89 33 01 99 ou 02 54 35 35 99.

Saint-Maur

Jeudi de 9 h à 18 h au centre commercial Leclerc Cap Sud, collecte de produits d'hygiène pour les femmes.

Nohant-Vic

Dimanche à 15 h à la Maison de George Sand, rencontre autour du livre *Ni vues, ni connues* par le Collectif Georgette Sand. Entrée libre et gratuite.

Châteauroux

Le 19 mars, à 18 h 30, au Café Équinoxe, rencontre avec Stéphane Frimat, auteur du rapport « Inégalité entre les femmes et les hommes dans les arts et la culture : après 10 ans de constats, le temps de l'action ». Entrée libre et gratuite.